

Front social/Affaire du paiement des arriérés des agents de l'ex-CFG

Le compte définitivement soldé

RAD
Port-Gentil/Gabon

GRACE à l'implication personnelle du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, les ex-employés de la Compagnie forestière du Gabon (CFG) ont touché, hier, les derniers huit mois d'arriérés de salaires pour un coût global de 1 820 697 710 francs Cfa. En tout, l'Etat aura déboursé plus de 4 425 000 000 de francs pour régler définitivement l'affaire des déflatés de l'ex-CFG. Les concernés ont touché leurs bons de caisse au cours d'une opération supervisée en lieu et place du gouverneur par le préfet de Bendjé, Philibert Pambou Moussoungou. Selon l'autorité, c'est grâce à l'implication personnelle du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba qui a instruit le gou-



Photo : Julie Nguimbi

Les ex-agents de la CFG sont passés à la caisse hier.

vernement pour que la situation soit décaissée. A l'en croire, le gouverneur de province, Martin Boguikouma s'est également investi dans cette affaire qui prenait des allures d'un long feuilleton à plusieurs épisodes. Les ex-agents de la CFG, satisfaits au bout du compte, ont exprimé leur gratitude au numéro un gabonais

pour le bon sens dont il a fait preuve ainsi qu'à l'administration provinciale. « Le gouverneur est un homme exceptionnel. Pendant nos sit-in devant ses locaux, il s'inclinait devant nous chaque fois qu'il passait. Il nous rassurait. Pourtant, il avait la force publique avec lui mais il ne l'a pas employée. Nous le remercions.



Photo : Julie Nguimbi

Vue du Trésor public de Port-Gentil.

Puisse Dieu l'aider dans ses entreprises », a confié un vieil homme au bord des larmes, tenant son bon de caisse. Le responsable du comité de privatisation, Félix Onkeya, a indiqué qu'il s'agit de l'épilogue d'un processus entamé en 2011, lorsque les déflatés de la CFG avaient envahi le gouvernorat pour

tenir un sit-in. Plusieurs réunions regroupant les parties impliquées dans le dossier ont été organisées dans la ville de sable en vue de parvenir à une solution idoine. Ainsi, de nouveaux calculs ont été refaits, l'année dernière, afin de les comparer avec les chiffres de 2002. Le principe d'accorder un bonus de 18 mois

de salaire de référence à ces 800 agents environ avait été alors retenu. Mais pour des contraintes budgétaires, l'Etat n'a pu s'acquitter que de 10 mois d'indemnité transactionnelle. Hier, l'Etat a apuré sa dette vis-à-vis de ces agents. Le dossier sur les déflatés de l'ex CFG est donc définitivement clôturé pour un retour à un climat serein entre l'administration et ces personnes qui ont rendu service au pays. Ceux qui n'auront pas la possibilité de retirer leurs bons de caisse à Port-Gentil pourront le faire à Libreville, indique le comité de privatisation. Et pour les agents décédés leurs ayants-droit entreront, sur la base de la présentation d'un dossier conforme, en possession des sommes dues.

Voirie urbaine

" Mamiwata-Corà Wood " dans un état calamiteux



Photo : JPA

Le tronçon routier carrefour Mamiwata-Cora-Wood.



Photo : JPA

Un tas de ferraille et de sable existant depuis des lustres pour le début des travaux.



Photo : JPA

Pas facile de rouler sur une voie de ce genre.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

COMME bon nombre des artères de la capitale économique, le tronçon routier

carrefour "Mamiwata-Corà Wood" se trouve dans un état lamentable. Emprunter cette bretelle à ce jour relève d'une épreuve d'endurance pour les automobilistes qui s'y aventurent. Les travaux de réfection tardent à être

entamés. Ce ne sera point une surprise si cette voie est fermée à la circulation pour longtemps. A cause de l'érosion marine qui poursuit son œuvre destructive contribuant à rétrécir progressivement la chaussée à partir

de la zone dite "Mamiwata". « Nous saluons les efforts inlassables que déploie, jusque-là, la municipalité en réhabilitant les artères de notre commune, mais on ne comprend pas toujours comment et pourquoi celle-ci

semble être oubliée », s'est indigné un commerçant du coin. « Ici, on lutte contre deux phénomènes : le mauvais état de la route et l'avancée de l'érosion marine, malgré nos cris, les pouvoirs publics semblent ne pas s'en

soucier, et se moquent même de nous en venant poser le matériel sans entreprendre les travaux pour freiner l'érosion qui nous inquiète au quotidien », a confié Pamphile, un habitant de la zone.

Un quartier dans la ville...

Le Château et ses dépendances

SYM
Port-Gentil/Gabon

SITUE au sud est de la ville, dans le 2e arrondissement, le quartier Château doit son appellation à la présence justement... du château d'eau - l'un des tout premiers de la ville - installé au carrefour. Les événements de 1990, lors de l'avènement de la démocratie, ont fait de ce coin de la cité, un bastion de l'opposition où se recrutait une catégorie de Portgentillais, qui se sont dressés en fervents militants du changement. Son fameux carrefour était devenu le lieu par excellence où étaient érigées des barricades en signe de protestation, des réunions politiques et autres meetings s'y tenaient. Des vandales de tous ordres en ont profité pour y ajouter leur grain de sable. La "révolution" étant passée,



Photo : Julie Nguimbi

Ici la pharmacie Ikouakoua.

le quartier a, depuis, retrouvé la sérénité, comme d'ailleurs l'ensemble de la ville. Comme par mimétisme, son commissariat a été incendié lors des émeutes de 2009, à la faveur de la contestation post-électorale. Les Portgentillais, dans leur ensemble, ne souhaitent plus revivre ces mo-

ments d'angoisse. Non loin du carrefour se trouve la prison centrale. L'agence de la Société d'eau et d'énergie du Gabon (SEEG) s'y est installée pour des services liées notamment à l'eau et à l'électricité. De même, la pharmacie Ikouakoua, le plus ancien dispensaire de la ville (portant du reste le nom du

quartier) et autres commerces font le bonheur des résidents et bien plus. Ils se félicitaient d'ailleurs de la construction d'un parc municipal réalisées par la mairie au carrefour Léon Mba, en face du Flamengo dans la même zone. La paroisse Saint-Paul-des-Bois témoigne de la vivacité de l'église catholique, lieu pour glorifier le Très-Haut. D'ici, comme dans divers lieux de la cité, on peut rallier le centre des affaires, en passant par la Balise ou le Grand-Village. Tout comme on peut faire le détour par Bac-Aviation pour se rendre à l'aéroport. Mais, l'état de la route qui y mène en passant par le fameux coin "Le Moyo" laisse à désirer. On ne pourra pas en dire du bien, à l'heure actuelle, à l'instar des autres chaussées de la ville. Une voie qui en tout cas a besoin d'une réhabilitation. Les pluies étant déjà de retour.



LYBEK 2015